

2017/18

REVUE DE

LISZT
DEBUSSY
SCRIABIN
OPUS 102
102 KEYS PIANO BY STEPHEN PAULELLO
Cyril Huvé















PRESSE



 *BSA Artist
Communication*


evidence

DATE DE PARUTION	NOM DU MEDIA	TYPE DE MEDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	RECOMPENSE JOURNALISTE
Déc 2017			Piano pour géants		Fabrice Pliskin
Avril 2018			OPUS 102		Bertrand Boissard 
Janv. 2018			OPUS 102	LIEN	Jérôme Gillet
Janv. 2018			Klavier mit Übergröße	LIEN	Rémy Franck
Janv. 2018	Au Bonheur du piano		CYRIL HUVÉ & DAVID BISMUTH	LIEN	Frédéric Boucher
Déc. 2017			C. Huvé joue le piano dernières technologies de S. Paulello	LIEN	Jean-Marc Warszawski

Piano pour géants

OPUS 102, PAR CYRIL HUVÉ (EVIDENCE).

★★★★ Ce révolutionnaire ne coupe pas, il rallonge. Stephen Paulello, facteur de piano français, a inventé un piano à 102 touches, au

lieu des 88 touches réglementaires du piano dit « moderne », instrument étalon fixé sur les cinq continents vers 1900. Sur « Opus 102 »,



le pianiste Cyril Huvé dompte le monstre et lui donne à manger du Liszt, du Debussy, du Scriabine. Par son extra-manne de notes graves et aiguës inattendues, par ses crescendos sublimes et presque intimidants, « la Cathédrale engloutie » de Debussy semble sortir de l'eau et résonne comme une Notre-Dame dans tout le mystérieux écho de ses tours, cloches, nef, travées. Pour décrire cette palette envoûtante à la force et à la douceur inconnues, Jacques Drillon, dans le livret, parle d'un « piano-orchestre », d'un « piano-foule ». Ecoutez donc « Brouillard », de Debussy, et inhalez sa fumée puissante, profonde et capiteuse comme celle du plus aromatique des doubles coronas.

FABRICE PLISKIN

LES DISQUES DE A à Z

PIANOMANIA

par Bertrand Boissard

Pianomania papillonne depuis Paris vers des terres hongroises, allemandes, polonaises, tchèques et roumaines, guidé par des compositeurs célèbres et des figures moins familières.



► Cyril Huvé joue un instrument hors norme de trois mètres de long, créé par Stephen Paulello, l'opus 102, comme le nombre de touches. Depuis un concert salle Gaveau, sa sonorité s'est améliorée. Cela s'entend dans **Debussy** et particulièrement dans les nuances *pianissimo*, lumineuses et soyeuses. La très belle

longueur de son se savoure dans les accords parfaits de *La Cathédrale engloutie*, tandis que l'énorme dynamique de l'instrument oblige l'auditeur à jouer du yoyo avec le bouton du volume. Hélas, le jeu du pianiste est laborieux dans la *Sonate de Liszt*, affublée de résonances métalliques du plus mauvais effet (Evidence, ♪ ♪ ♪).

Titre : Cyril Huvé
Opus 102 : Litz, Debussy, Scriabin (Evidence)
novembre 2017

Connaissez-vous le nombre de touches sur un clavier de piano ? Le clavier du piano moderne est composé majoritairement de 88 touches. Les 52 touches blanches correspondent aux sept notes de la gamme diatonique, et les 36 touches noires aux cinq notes restantes de la gamme chromatique. Il existe quelques exemplaires anecdotiques de pianos contemporains (on ne parlera pas ici des pianos numériques, synthétiseurs...) possédant moins de 88 touches et encore beaucoup de pianos anciens n'en possédant que 85.

Le Bösendorfer modèle 290, dit «Impérial» comporte 97 touches au lieu des 88 présentes sur les pianos de concert normaux. Ce clavier plus large comportant huit octaves complètes (C0 à C8) construit à la demande de Busoni est le seul à permettre d'interpréter fidèlement certaines œuvres de Ravel («Jeux d'eau», «Une barque sur l'océan»...), Debussy ou Bartók (deuxième concerto pour piano).

Cette envie de dépasser les limites du clavier dans le grave comme dans l'aigu, compromis entre le compositeur et les moyens organologiques de son époque, ne date pas d'hier. Elle est déjà présente chez Mozart, chez Beethoven, Scriabin ou Chopin mais les compositeurs ont toujours eu en tête que l'œuvre pour être exécutée doit rester jouable sur les pianos.

C'est sur un piano de Stephen Paulello à 102 touches, assez éloigné de celui du facteur australien Stuart & Sons également avec 102 touches que Cyril Huvé a enregistré ce disque. Il joue un répertoire (Liszt : sonate en si mineur, Scriabin : «Poème nocturne», «Vers la flamme», Debussy :

«Brouillards», «La cathédrale engloutie», «Des pas sur la neige»...) écrit pour piano à 88 touches sans se servir donc des 14 touches supplémentaires. Mais cet instrument ouvre les possibilités acoustiques : les graves sont encore plus profonds, plus ronds, il y a une plus grande densité, plus de richesse de timbres, plus de dynamiques (dans les nuances notamment), de notes harmoniques (et c'est très important). La raisonnable est plus longue, la durée des notes change.

Sa fabrication est une autre particularité de ce piano. La structure générale est pensée autrement : les cordes ne sont plus croisées, la charpente est monobloc, une agrafe remplace les barres et le chevalet pour transmettre la vibration des cordes à la table d'harmonie. Cette nouvelle facture instrumentale oblige naturellement le pianiste à penser autrement son rapport à l'instrument et à la musique. Si l'on peut regretter une interprétation parfois téléphonée (dans la version de Liszt du «Ständchen» de Schubert par exemple), les versions des Scriabin, des Debussy et de la sonate de Liszt sont superbes. Les œuvres se donnent à entendre différemment, on redécouvre harmoniquement certains passages, ce qui leur confère encore plus de sens. Assurément un disque à découvrir !

Le Noise (Jérôme Gillet)

Klavier mit Übergröße

03 janvier 2018

Auf der von Cyrill Huvé eingespielten CD mit Werken von Liszt (u.a. die b-Moll-Sonate), Debussy und Scriabin ist weder der Pianist wichtig noch die Musikperse: es geht hiervielmehr in erster Linie um das Opus 102 des Klavierbauers Stephen Paulello, einem Flügel, an dem laut Aussage Paulellos nichts sein soll wie an einem Steinway. Dabei sind die Länge (3 Meter) und die Klaviatur mit 102 Notenn, 14 mehr als normal, nur einige von vielen Neuerungen. Das Ergebnis ist kaum zu überhören, vor allem durch eine Verstärkung der Resonanz der ungespielten Saiten und eine

ausgewogene Balance von tiefen und hellen Notenn, die diesen Flügel in einen ungewöhnlichen Klangkörper verwandeln. Das kann sich positiv auswirken, und tut es auch, vor allem in der Liszt-Sonate, aber es kann auch zu Blähungen führen, wie im Schubert-Liszt-Ständchen oder in Debussys 'Cathédrale engloutie'. Die CD ist allenfalls für Klavierklang-Experten interessant. (Evidence EVCD045)

Au bonheur du piano

Cyril Huvé et David Bismuth enregistrent sur le nouveau piano de Stephen Paulello
Publié le 12 janvier 2018

Pianiste, professeur de piano, accordeur, Stephen Paulello s'est également consacré pendant de nombreuses années à la restauration de pianos. En 1987, il se lance dans la fabrication d'un piano droit puis d'un piano à queue de concert en 1990. Mais Stephen Paulello ne manque pas d'idées et très vite le projet d'une remise en question globale de la construction d'un piano à queue de concert germe dans son esprit. En 2015, il achève l'Opus 102, un piano complètement révolutionnaire. Non seulement le clavier dispose de 102 touches au lieu de 88, mais comme l'explique Paulello, « plus rien n'est fait comme chez Steinway. Ni la table d'harmonie, ni la position du sommier [...] ni l'accroche des cordes, ni le cadre, [...] ni le plan des cordes, ni la mécanique. Rien. » Deux grands pianistes viennent de s'intéresser à ce nouvel instrument et l'ont utilisé pour enregistrer leur dernier CD.

L'intérêt de Cyril Huvé pour les pianos non conventionnels est bien connu, il a même été lauréat des Victoires de la Musique 2010 pour son enregistrement d'oeuvres pour piano de Mendelssohn sur un piano Broadwood de 1840. Il n'est donc pas étonnant que ce nouveau piano ait excité sa curiosité. Il nous propose aujourd'hui sur ce CD intitulé Opus 102 (paru chez Evidence) un programme magnifique : la Sonate en si mineur de Liszt, trois Lieder de Schubert transcrits par Liszt, trois Préludes de Debussy, deux pièces de Scriabine, programme merveilleusement interprété par celui que Claudio Arrau considérait à juste titre comme l'un de ses meilleurs continuateurs.

Le CD de David Bismuth (paru chez Ameson) s'appelle Beethoven et ses maîtres et comprend les 32 variations, les sonates Au clair de lune et La Tempête de Beethoven, les Variations en fa mineur de Haydn, et la Suite n°1 de Haendel. Nous retrouvons les qualités qui ont fait de David Bismuth un pianiste de premier ordre : son art du toucher, ses interprétations réfléchies et naturelles.

Mais, je dois l'avouer, si les programmes et les interprétations m'ont séduit, si j'ai été sensible à quelques aspects du piano de Stephen Paulello, comme une certaine clarté des graves et des aigus, des crescendos époustouflants, une puissance orchestrale impressionnante, je ne me suis vraiment pas senti à l'aise avec la sonorité de ce piano que j'ai trouvé entêtante et trop dominante au point d'avoir l'impression qu'elle ne permettait pas au jeu des interprètes de réellement exister en tant que tel. Stephen Paulello n'avait-il pas raison de présenter son piano plutôt comme une opportunité pour les compositeurs d'aujourd'hui et de demain ? En tout cas, cette découverte mérite le détour et le débat est ouvert, notamment dans les commentaires si vous avez vous aussi écouté au moins l'un de ces deux CDs.

Frédéric Boucher, pour Au bonheur du piano,
11 janvier 2018

Musicologie.org

Opus 102, Cyril Huvé joue le piano dernières technologies de Stephen Paulello Opus 2012, le piano aux 102 notes de Stephen Paulello, Cyril Huvé (piano), oeuvres de Franz Liszt, Claude Debussy, Alexandre Scriabine. Evidence 2017 (EVCD 045).

7 décembre 2017, par Jean-Marc Warszawski —

Voici donc un cédé où interprète et œuvres sont prétexte à présenter un piano, l'Opus 102 du facteur Stephen Paulello. Une logique inversée, mais au résultat, nous entendons bien Cyril Huvé interpréter des œuvres des Franz Liszt et Schubert, Claude Debussy, Alexandre Scriabine.

Depuis des années, Stephen Paulello a troqué son métier de concertiste et de professeur contre celui d'ingénieur chercheur en facture de pianos, en compagnie de son épouse ébéniste. Au passage, il a mis au point un nouveau type de cordes qui équipent des pianos de grande marque, finançant ainsi la poursuite de ses recherches et réalisations. Voici bien un siècle qu'aucun nouveau brevet concernant les pianos n'avait été déposé, avec lui, c'est d'un coup une avalanche, car voulant fabriquer un Steinway en plus beau, il a tout modifié. De l'armature de poutres assemblées qu'il remplace par une armature monobloc taillée dans l'épaisseur du bois, ce qui renforce la force statique et réduit l'émission des harmoniques intempestives, un nouvel accrochage des cordes qui ne pèsent plus sur la table d'harmonie vibrant lors tout son soul, d'autant qu'elle n'a plus besoin des barres de renforcement, une touche plus directe, et encore biens de choses, dont pour ce modèle particulier, des cordes parallèles (ce qui porte la longueur du piano à 3 mètres), et un clavier de 102 notes, soit 14 de plus que les normes actuelles.

Au résultat une amplification de la résonance sympathique (les cordes non jouées qui vibrent harmoniquement), un coffre sonore inégalé, la discrimination et la précision des basses qui ne se perdent pas dans un brouillard bourdonnant, de la luminosité dans le médium, et des aigus incisifs.

Cyril Huvé, honoré pour ses interprétations d'œuvres du XIX^e siècle sur pianos d'époque, est à la touche. On peut y voir une manière de paradoxe, mais aussi un intérêt pour la relation des œuvres à leur rendu sonore, où le choix des instruments, voire de la technique d'interprétation, jouent un grand rôle. Après des cours particuliers, Cyril Huvé est passé par le Conservatoire de Montreuil, puis le Conservatoire national Supérieur de Paris, sous la direction de Dominique Merlet et de Christian Ivaldi, il a pu se perfectionner auprès de deux grands pianistes forts opposés, Claudio Arau, son père spirituel ou de substitution dont il se dit pianistiquement imprégné, et le grand et généreux György Cziffra. Au début des années 1980, il a organisé les rencontres d'Arc-et-Senan (dans les célèbres salines), où cinquante à soixante jeunes musiciens de haut niveau se mettaient en résidence pour préparer au gré des rencontres ou des demandes du public, qui pouvait assister aux diverses répétitions, les concerts de soirée. De 1993 à 2005, il enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Son goût pour les rencontres en liberté l'a poussé à installer sa « grange aux pianos », une résidence d'artistes et de proximité avec le public, dans le Berri.

Le programme propose des œuvres propres à exploiter le coffre sonore, la résonance et la clarté de l'Opus 102 de Stephen Paulello.



evidence

Le label Evidence Classics est né d'une rencontre entre deux passionnés, Nicolas Bartholomée

(Aparté, Ambroisie, Little Tribeca), directeur artistique dont le talent n'est plus

à démontrer, qui a déjà enregistré et produit plus de 2000 disques (Ophélie Gaillard, Barbara Hendricks, Jordi Savall, Martha Argerich, Nathalie Dessay, Nikolai Lugansky...) et Emmanuel Chollet, créateur du label Fiat Lux et ex EMI/Virgin France, Timpani Records et Believe Digital.

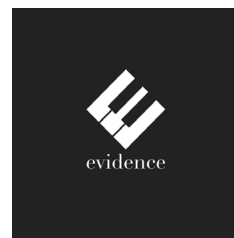
Evidence se veut international et s'appuiera sur des musiciens parmi les plus grands virtuoses français et étrangers mais aussi sur de jeunes talents en devenir qui auront

la liberté d'explorer de nombreux répertoires et différents genres musicaux.

Le label, tourné en grande partie vers le numérique, utilisera les nouvelles

stratégies de communication et laissera une place importante à la vidéo par l'intermédiaire notamment de sa chaîne YouTube, où l'on pourra découvrir des documentaires sur les enregistrements, des interviews d'artistes, ainsi que des retransmissions en direct.

Evidence sera en éternel mouvement et s'attachera à suivre les évolutions technologiques, tout en gardant un son haute définition toujours plus précis, plus pur, plus fidèle, pour vous permettre la meilleure écoute possible, où que vous soyez.



BSArtist travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et

étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un

Communication

artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

CONTACT PRESSE

BETTINA SADOUX

Cell : +33 (0)6 72 82 72 67

Mail : contact@bs-artist.com

Site Internet : www.bs-artist.com